

CONFÉRENCE

17 février 216

11h30 à 13h, DKN-5172

Francine Saillant

Professeure à l'Université Laval et chercheure émérite au CÉLAT



Réparer le passé au Brésil, au Canada et au Québec, populations noires et autochtones

La reconnaissance des groupes minoritaires et minorisés est une question centrale des sociétés contemporaines. À partir du moment où les sociétés se pensent comme composées de multiples groupes, qu'elles se reflètent comme hétérogènes, elles se doivent aussi de penser l'inclusion relative de ces groupes à leur ensemble. La question de la reconnaissance se trouve au cœur des sociétés fondées sur le droit et ouvertement pluralistes. La pensée de la reconnaissance est non seulement une pensée de la reconnaissance des identités des uns et des autres dans un ensemble pluriel, mais elle est aussi une pensée de la reconnaissance des blessures de groupes minoritaires ou minorisés. Pour certains, les blessures (et les souffrances) peuvent être une réalité vécue et reproduite sur plusieurs générations. Elles sont aussi le résultat de ce que l'on pourrait appeler un tort historique. Reconnaître, par exemple, des groupes tels que les Autochtones ou les Afrodescendants dans les Amériques c'est se frotter au passé de la colonisation et de l'esclavage, deux situations par excellence de ce que peuvent être des torts historiques et, bien sûr, leurs conséquences. La reconnaissance ne peut alors qu'englober les liens entre l'identité, l'expérience de la minorisation et du tort historique et enfin, les réparations d'un tel tort. C'est justement ces liens que cette conférence permet d'explorer.

Université Laval
CÉLAT, Pavillon Charles-de-Koninck, salle 5172

Informations : Célia Forget, poste 3588, celia.forget@celat.ulaval.ca